

circulaire, funéraire et tricliniaire. Il trouve le premier bien étouffant avec sa boîte rectangulaire s'ouvrant d'un seul côté; le second, bien triste, et, à tout prendre, plus horrible que nos cercueils, qui cachent au moins la figure des morts; le troisième, bien incommode, pour découper le *beefsteak*, porter des toasts et sabler le champagne.

Puis, revenant sur le mot lui-même, il reste stupéfié de retrouver dans ces trois lettres un dérivé de *legere* : non pas *legere*, qui signifie lire,—bien qu'il soit très-doux de lire avant son sommeil, quand il n'y a rien à craindre entre la bougie et les rideaux,—mais du *legere*, qui signifie recueillir, ramasser.

Eh ! oui, mon pauvre Garo, les premiers lits ont été des *litières*, des ramassis de branches, de feuilles et d'herbes. Rien plus. Loue donc pompeusement dans tes discours les premiers Romains d'avoir dormi sur les roseaux; exalte donc dans tes écrits les Spartiates d'avoir couché sur des feuilles sèches; célèbre le Japonais qui s'étend sur sa natte avec un billot pour oreille.....Après quoi, applaudi de tes auditeurs et admiré de tes chants, reviens étendre tes jambes vertueuses sous l'édredon et noyer ta tête dans la plume !

TH. B.

Paris, Sept. 1876.
